

LETTRE CONTACT



Bonjour à toutes et tous,

Tout d'abord MERCI de vous consacrer à la lecture de nos aventures 2014.....

Attachez vos ceintures car cette année est le début d'un grand virage.... !!!

Celui -ci n'a pu être pris que grâce à notre extension achetée en 2011 qui nous donne enfin l'occasion d'aboutir notre projet : mettre au service des femmes des outils pérennes qu'elles pourront gérer elles-mêmes....avec le temps.....

Mais... commençons par le commencement...

Arrivée à Niamey le 15 Septembre je me suis rendue dès le 16 au matin dans les bureaux de la coopération Luxembourgeoise au Niger pour signer le contrat qui nous attendait.

L'accueil a été chaleureux

Et c'est une donation de 15 000€ cette fois qui nous a été attribuée pour la réalisation de notre restaurant.

Par contre toujours pas de possibilité de rencontrer la responsable du Centre Culturel Américain qui nous avait pourtant donné des espoirs l'an dernier, j'ai néanmoins laissé un dossier.

Puis je me suis attachée à revoir les boutiques dont nous avons rencontré les responsables lors du SAFEM 2014.



L'équipe du restaurant « DJALAYE »



Fin de l'incognito

Pas autant de mouvement entre elles et les artisanes que nous l'avions espéré

Même à Niamey le commerce fonctionne au ralenti, chacun essaye de tenir le coup et espère que les choses vont s'améliorer et qu'enfin le Niger sortira de la zone rouge.

Et, bien sûr, il y a beaucoup d'artisans talentueux à Niamey... la concurrence est rude....

Il n'empêche je suis repartie avec des commandes, avec une ouverture intéressante au village artisanal WADATA, surtout pour les brodeuses qui font vraiment un travail original.

Et c'est aussi à partir de Niamey que j'ai pu contacter une coopérative d'extraction d'huile de Sésame à AGUIE qui emploie 70 femmes.

Et l'on m'a aussi parlé d'un certain HASSAN, instituteur de formation, qui s'est reconverti dans l'agriculture et la fabrication d'outillages utiles et peu coûteux tels les moulins à mil...

Voici plusieurs années que le sésame, qui est une culture importante dans la région de Maradi m'intéresse pour ses propriétés nutritives, préventives, curatives

Voici aussi plusieurs années que nous recherchons (jusqu'au Burkina...) des moulins à céréales artisanaux, sans jamais trouver le moyen de se les procurer

N°18

Janvier 2015

Dans ce numéro :

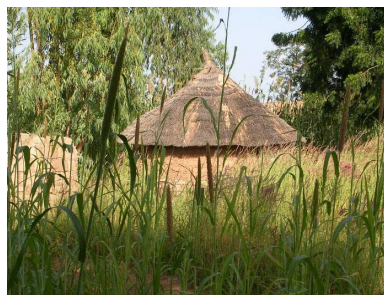
LOGISTIQUE	2
LE RESTAURANT	3
LE MOULIN	4
LES FORMATIONS	5
PARRAINAGES	6
LOGISTIQUE	9
CONCLUSION	10



Djamila



Layela



Champ de Mil



Champ de Sorgho



Le moulin



Le grilloir



La presse

Cap donc, en bus, sur Aguié, département de Maradi, dans le sud du Pays, 600Kms de Niamey, à la frontière avec le NIGERIA, très belle occasion pour moi de revoir le Sud du pays ou je n'avais plus voyagé depuis 20ans.

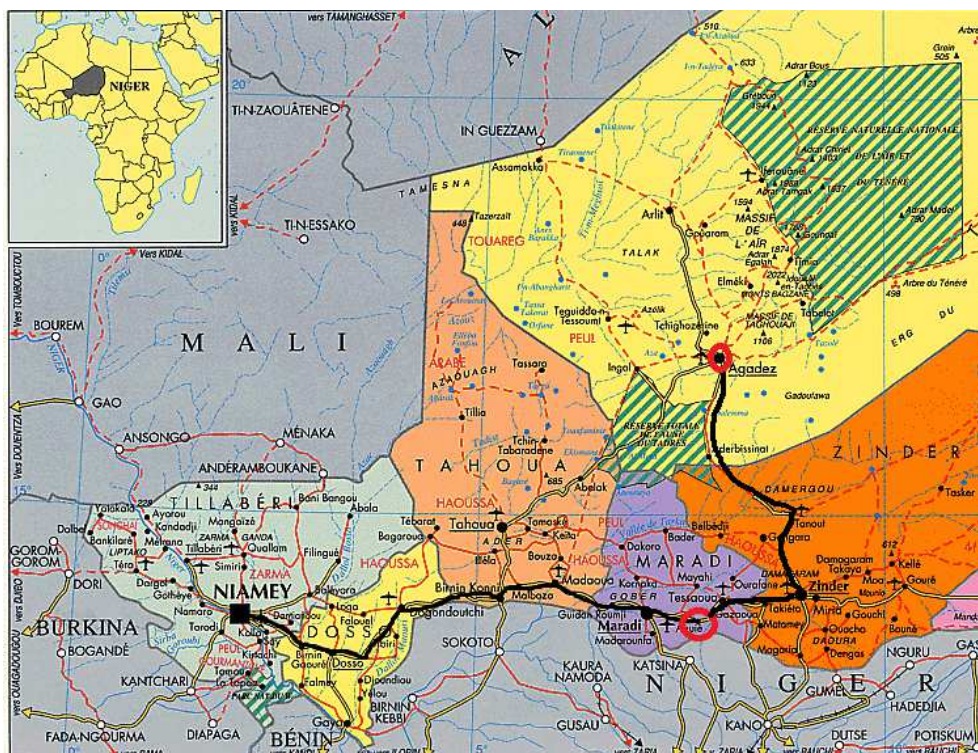
Des cases rondes, des toits de chaume, des lacs, des oiseaux, des champs de mil, de sorgho, de maïs.....Sur...on est loin d'Agadez et de l'Aïr.....

Toutes les promesses ont été tenues, j'ai bien pu rencontrer la présidente de la coopérative et la convaincre de venir former quelques femmes de chez nous accompagnée d'une animatrice santé, et aussi rencontrer Hassan, lui acheter son moulin (100 000F=150€) et le convaincre de venir lui aussi former les femmes à son fonctionnement.

Un grilloir a été commandé à Maradi (20 000F CFA= 30€) une presse à huile manuelle à Zinder (30 000FCFA=45€) et le tout envoyé par transporteur à Agadez

C'est par Zinder, ancienne capitale du Niger, située au Sud Est du pays, à 900kms de Niamey que je suis repartie sur Agadez, elle-même à près de 500kms plus au Nord, toujours en bus...

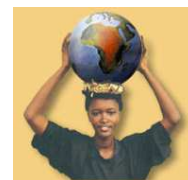
Beau périple... il faut simplement savoir se lever tôt et avoir les fesses bien rembourrées car les routes sont en piteux état, mais les bus eux sont chaque année plus confortables et plus étanches à la poussière...On arrive donc à destination toujours aussi perclus mais bien moins rouge qu'il y a 10 ans....



Arrivée à Agadez le 26 Septembre et la... je recopie 2014... « retrouvailles chaleureuses avec les amis, le gardien et sa famille, les habitants du quartier, les artisanes venues parfois de loin pour souhaiter la « Bonne arrivée »

Le temps habituel pour remettre les locaux en état, et, première urgence, les inscriptions scolaires.

Dont je vous parle plus loin, car.....autre urgence cette année, **mettre un maximum d'énergie sur le restaurant**, l'objectif étant de l'inaugurer avant la fin du séjour...Quel Challenge ...d'autant que nos amis Luxembourgeois ont eu à dépasser quelques difficultés et...nous avaient un peu oubliés....Angoisse de gérer les travaux sans argent sur le compte.....Comment remercier toute leur équipe, Salifou Noma à Niamey et particulièrement Marc Thein qui, depuis le Burkina, a su saisir mes SOS et nous dépanner juste à temps... Comment remercier surtout nos amis maçons, électriciens, plombiers, peintres à Agadez qui ont su attendre que les caisses se renflouent pour être payées de leur peine !!!
MERCI A TOUS...



LE RESTAURANT « DJALAYE » :

Et...OUI...NOUS AVONS REUSSI !!!! le Restaurant de la maison des femmes est bien là et fonctionne...Une grande cuisine toute carrelée de blanc, équipée de plaques de cuisson au gaz, d'un four solaire, de toute la batterie de cuisine donnée il y a déjà 10 ans (et précieusement gardée dans notre remise) par nos amis de la Sorem (<http://sorem-sa.com>) ENORRRRRRMES casseroles, passoirs, poêles, couscoussiers, et aussi de la vaisselle en Inox , des plats, des contenants hermétiques etc....mis gentiment dans le convoi par nos amis des enfants de l'AÏR (<http://www.enfants-air.com>) et reçus intacts...Il fallait voir les femmes s'émerveiller et au milieu de leurs commentaires les mots « qualité » revenaient régulièrement....

Un grand « magasin » déjà riche de réserves de Riz, Mil, Maïs etc...une banque de service somptueusement décorée par Amidou : tout le Niger est là, la luxuriance verte du Sud, la magie sablée du Nord et les femmes qui les font vivre, leur donnent toute leur beauté : La belle Haoussa porte sa calebasse sur la tête, la Peuhle mystérieuse pile, la fière Touarègue vanne et la somptueuse arabe cuisine...

Une superbe salle équipée de 6 tables, de 24 chaises, d'une armoire....Nous avons aussi puisé dans vos dons pour décorer avec des nappes colorées et le premier achat des femmes a été des posters très chouettes avec fruits, légumes, etc....

Les murs et menuiseries sont aux couleurs du Niger : Orange, Blanc, Vert...C'est joyeux et tous les clients apprécient....

Un grand mur blanc nous laisse espérer que nous pourrions reprendre bientôt nos séances de cinéma public, mieux encadrées....

Malgré des finitions...pas finies...nous avons tenu à inaugurer les locaux, les femmes du quartier ont défilé pendant des heures et des amis sont venus de partout goûter le couscous /Moringa et les sandwichs concoctés par nos cuisinières et offerts pour l'occasion, elles avaient aussi fait du jus de « Yacoua » connu aussi sous le nom de Karkadé ou Bissap ... en fait...de l'oseille de Guinée quoi....et une boisson à base de citron et gingembre bien connu dans notre association sous le nom de « Tina d'Agadez ».....

Le moment fort dans les jours qui ont suivi a été l'invitation par le chef de chantier de tous les ouvriers, manœuvres, briquetiers y compris... Alors bien sûr, on s'est mis à table à 16h car il fallait que tous ces messieurs, couverts de boue après une journée de travail (horaires continus au Niger, 7h30-15h) fassent leur toilette et leur prière...et quelle émotion de les voir arriver, les vieux en turban, les jeunes la casquette à l'envers et le jean trop bas comme il se doit... s'installer, timides et fiers , ils ont dégusté, à leur demande (puisque c'est le patron qui paye... !!!) une salade composée et un assortiment de spaghettis, couscous, riz, agrémentés d'une sauce à la viande de mouton délicieuse...

Bon, les desserts on connaît pas, tout le monde était content, nous avons quitté la table à la nuit.....

Pour l'instant ce sont 3 femmes, Salamatou, présidente, veuve 4 enfants, Hadiza, trésorière, divorcée, 3 enfants à charge, Nafissa, secrétaire, divorcée, 3 enfants à charge qui se partagent les charges de courses, cuisine, service, ménage etc....

Souhaitons leur bon courage et que bien vite il soit nécessaire et possible financièrement de renflouer les troupes....



«DJALAYE»

C'est une contraction des prénoms de 2 petites coquines (Djamila et Layela) qui se sont invitées dans le ventre de 2 demoiselles dont elles auraient bien pu stopper net les études et l'avenir dont elles rêvaient...

Mais...Solidarité femmes veillait, les 2 jeunes femmes sont retournées à l'école et les coquines sont à l'honneur, joli symbole...





LE MOULIN A CEREALES :

Formations :

Les formations liées au moulin à céréales et à la transformation du sésame.

Toujours ce besoin de bien gérer le timing des activités à cause du manque de place....

2 abris en paille, un pour le moulin, avec un accès sur la rue, un autre pour la fabrication de l'huile de sésame ont été construits

Les formateurs, Hassan, Hadiza et Arzuki sont arrivés à Agadez le samedi 17 Octobre avec un gros sac de 28tias de sésame, et se sont installés, les femmes dans la case de passage, Hassan dans le laboratoire aménagé en chambre pour l'occasion, Salamatou a été chargée des repas naturellement, le dimanche nous avons fait le marché et acquis du riz, du mil, du maïs, des récipients etc... bref tout ce qui était utile au déroulement de la formation et dès le lendemain 28 femmes se sont présentées

Pendant 2 jours, prise en mains du moulin, démonstration, très vite des femmes du quartier sont venues apporter leur grain... à moudre...



De gauche à droite,

Madame Arzuki Hassan, animatrice service de l'agriculture à Aguié, cultivatrice de sésame,

Madame Hajia Halima Ismael présidente de la coopérative des femmes transformatrices du Sésame à Aguié,

Monsieur Hassan Mallam Cheffou, instituteur agronome et créateur d'outils agricoles.

Sur cette photo nous étions rassemblés, le dimanche, pour mettre en place le programme de formation de la semaine suivante



Production :

Le reste de la semaine a été consacré à la fabrication d'huile de sésame, sensibilisation à ses qualités tant en ingestion qu'en massages, et dérivés : biscuits, dont certains ont été cuits au four solaire, crème hydratante pour le corps etc... Les femmes étaient très assidues et passionnées, les dix premiers litres ont été vendus rapidement, 10 parmi les femmes se sont cotisées pour acheter encore du sésame et ont produit encore plusieurs litres qu'elles ont vendu et réinvesti....Elles sont dynamiques et motivées, reste là encore à trouver des marchés suivis pour que cette nouvelle activité procure des revenus réguliers à ces 10 femmes et leurs familles

Elles sont pour l'instant 3 à assurer le fonctionnement du moulin, là, les revenus sont plus modestes mais aussi plus réguliers... à suivre

Information :

Un dépliant d'information (indications, utilisations de l'huile de Sésame) a été réalisé avec les contacts des responsables de production et distribués dans la ville, vous le trouverez sur notre site (ainsi que le menu de DJALAYE.)



L'occasion a été trouvée de faire notre traditionnelle sensibilisation/ information nutrition santé avec notre flanellographe, chaque année les femmes sont attentives et participent activement à cette information



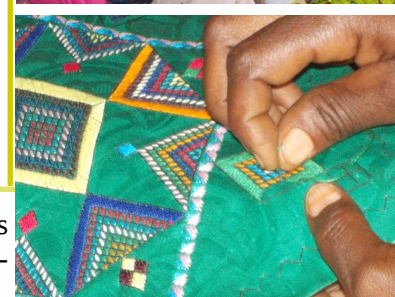
le 24 Octobre, Evelyne est arrivée...

oui, il faut croire que son expérience de l'an passé lui a plu... Tout sourires, elle s'est immédiatement mise au travail, arrivée le vendredi, chaussé ses tongues le samedi et.... Nous avons passé la journée du dimanche à préparer les ateliers qui commençaient le lundi matin.

Pendant 4 semaines elle m'a remplacée à l'encadrement des activités, 6 femmes à la couture machine, 16 au tricot crochet, 8 à la broderie, 6 à la maroquinerie... Il a fait anormalement chaud pour la saison cette année et le manque de place nous a encore mieux fait réaliser l'inconfort des femmes lors de ces formations, passant d'un lieu à l'autre pour éviter le soleil... Nous apprécierons VRAIMENT nos locaux neufs du centre artisanal ou les ateliers se dérouleront l'an prochain ... **Si nous avons d'ici là trouvé les subventions pour le construire....**

Infatigable et surtout compétente dans tous ces travaux manuels, elle allait de l'une à l'autre, faisant refaire un ourlet, aidant à la position d'une aiguille, conseillant sur un fil, une couleur, elle a vraiment l'art de faire passer son savoir-faire et toujours ajouter une note d'originalité.

Bien sûr tout s'est terminé par la fête de la remise des prix et de diplômes, la gagnante de la machine à coudre nous ayant gratifiées d'une danse digne des plus grands Apaches, c'était fabuleux.....



D'avoir été libérée de cette responsabilité m'a permis de mieux recevoir les jeunes filles l'après-midi, de faire réviser le parc d'ordinateurs, et surtout de m'attaquer à la grande révolution du moment : **PASSAGE A L'ELECTRICITE !!!**

Oui vous avez bien lu, après 8 ans d'éclairage à la bougie et lampe tempête, 6 ans de solaire toujours à revoir (questionnements, dépenses et doutes constants....) l'électricité arrive dans le quartier

Je vous passe les détails, nous avons failli être reportées à 5 ans.... ça a été une galère d'avoir obtenu, pour l'instant, uniquement le droit de payer l'installation et les abonnements (pour la maison des femmes et le restaurant), si je ne me suis pas rendue 30 fois dans les locaux de la NIGELEC je n'y suis pas allée une fois... Et j'y ai passé à chaque fois minimum 2 heures...

MAIS....C EST FAIT.... Et même si à mon départ ni les poteaux, ni les compteurs n'étaient posés....c'est sûr, ce sera fait....

Comme un miracle n'arrive jamais seul, à notre départ, des tranchées porteuses de tuyaux se creusaient le long de la route à 100m de chez nous... **L'EAU.....**

Ainsi une nouvelle ère s'ouvre, nous devrions fonctionner bientôt avec l'eau et l'électricité... ça semble incroyable !!!!

Autre combat : les détritus qui jonchent les rues, les fossés, et les déchets et poubelles qui s'accumulent derrière notre terrain car les 4 parcelles ne sont pas construites. Les odeurs étaient tellement nauséabondes le soir ... Que je me bouchais le nez pour lire sous les étoiles. Et les risques sanitaires qui vont avec, la femme de notre gardien a encore fait 2 attaques de palu et une de typhoïde cette année... Elle était vraiment très maigre à notre arrivée...

Bref, les démarches auprès de la mairie faites l'an dernier n'ayant rien donné, nous avons fait appel à **OX-FAM** qui fait un travail remarquable avec la population dans le domaine de l'assainissement, une équipe de femmes a été employée et payée pour nettoyer les terrains (qui devraient l'être normalement par leurs propriétaires mais...) : à la fin de notre séjour et pour l'inauguration du restaurant, l'air était plus respirable...

Mais, bien sûr... jusqu'à la prochaine fois, la VRAIE solution serait sûrement une unité d'incinération des déchets.... qui n'existe pas à Agadez qui devient pourtant une métropole très importante... Pensez que notre quartier était un lopin de sable à mon arrivée en 2000....

**LES PARRAINAGES :**

Septembre / Octobre c'est le bon moment pour assurer les inscriptions et suivis de nos PARRAINAGES

Vous être nombreux à être sensibilisés par cet aspect de notre action et vous avez raison :

C'est l'Avenir, le VRAI....Et nous restons TRES motivées à permettre à des enfants issues des classes les plus pauvres de la société de devenir un jour actrices et ayant pouvoir de décision dans cette société.

LES GAGNANTES qui volent de leurs propres ailes, ayant terminé leur parcours

Chérifatou a enfin décroché son bac !!! Elle est partie à Niamey (heureuse mais le cœur déchiré de devoir laisser sa fille à Agadez, (oui, c'est elle la maman de Djamila...et, pas de crèche et encore moins d'aide pour les jeunes mamans étudiantes au Niger), à l'Ecole Nationale d'Enseignement Supérieur, à défaut d'être avocate, elle sera professeur

Rabi SALISSOU nous a cette fois encore épatés... non seulement elle a bien géré sa vie de jeune mariée tout en continuant les cours mais encore elle s'est absentée 1 SEMAINE (temps légal accordé aux étudiantes...) pour mettre au monde un superbe petit garçon et au final a **décroché son diplôme d'Agent de Santé de Base AVEC MENTION**

Ghaïcha a mieux travaillé que sa sœur **Amina** et a décroché son BEP comptabilité informatique, elle aussi est maintenant autonome après un chemin rendu sinueux par son père qui croyait bien faire en la sortant de l'école l'année du BEPC et qui l'a mariée...Elle a pleuré 6 mois... le jeune marié en a eu marre... Elle est revenue à Agadez, repris l'école... et voilà...

Il ne lui reste plus qu'à trouver du travail

Zeinabou Mohamed et Aïchatou Mahamadou ont terminé leurs 3 ans de formation, elles savent maintenant coudre tricoter, broder, cuisiner....

Zeinabou a même obtenu une mention TRES BIEN..... toutes les deux entrent dans la coopérative

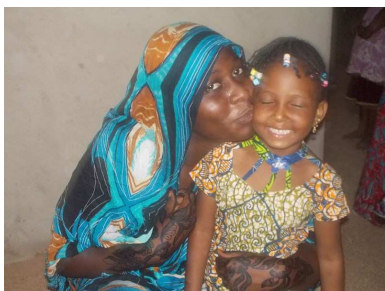
Comme dit l'an dernier, **Zeinabou** a sa machine à coudre gagnée en 2011 et **Aïchatou** travaille avec sa maman

LES ESPOIRS qui, pour l'instant n'ont plus besoin de notre soutien financier

Zeinabou est entrée sans problème en 2^{ème} année à l'école normale où elle est boursière

Fatimata Abdoulhahi est sortie de la liste d'attente et est prise en charge cette année elle aussi par l'état pour cette 2^{ème} année d'école normale, sa maman en pleure de fierté....

Elles terminent cette année leur cursus, la porte sera alors ouverte aux concours si elles veulent passer au niveau supérieur sinon elles ont de réelles chances d'être employées par l'état comme institutrices du primaire, le salaire n'est pas gros mais au moins il existe et la possibilité d'être un jour titulaires est une grande sécurité



Cherifatou et sa fille Djamila



Rabi SALISSOU



Zeinabou Mohamed



Rabi Rabe

Hadiza Ismaila Ibrahim et
Fatima Zohra Hamida**Le parcours de Rachida Ibrahim**

Elle me fait penser à Rabi...l'année dernière c'est devant son insistance touchante que j'avais accepté de l'inscrire à une sorte de remise à niveau après ses 4 ans de rupture scolaire et sa santé délicate... Je pensais à un abandon cette année et..... ce n'est pas une remise à niveau mais une 1ère année de bureautique informatique qu'elle a validé cette année avec les félicitations de ses professeurs....Comme je n'avais réglé qu'un semestre, demandé par l'institut de formation pour une remise à niveau, elle m'a expliqué qu'elle était allée voir ses oncles et tantes en brousse, l'un lui a donné un mouton l'autre une chèvre qu'elle est allée vendre au marché ce qui lui a permis de régler son 2ème semestre d'études....Je suis restée sans voix devant tant de courage...Bien sur nous avons pris en charge sa 2ème année d'études qui sera diplômante, Mon seul regret, ne pas lui avoir offert un moyen de transport car elle habite Abalane et le centre est au fond de Sabon Garri...elle fait donc chaque jour de nombreux kilomètres à pieds...Elle m'explique que souvent, ils lui font mal, les pieds....et que bien sur elle ne peut pas rentrer chez elle pour manger le midi, un beignet acheté sur place fait souvent l'affaire...

Sur que l'on suivra cette jeune fille....



LES ESPOIRS qui ont encore besoin de nous :

Formations professionnelles :

Ramatoulaye, après avoir mis au monde, l'année du BEPC, la fameuse Layela – eh oui ! C'est elle !!!- est rentrée en 1^{ère} année d'Ecole Normale elle aussi sera institutrice mais ayant sauté une année scolaire, elle doit payer ses études

Aghaicha Ibrahim Sidi, est entrée sans encombre en 2^{ème} année d' Agent de santé de Base

Salamatou Gueye a eu cette année de gros problèmes de santé qui l'ont obligée à arrêter ses études, elle a réussi (et le directeur du centre de formation, extrêmement honnête, a accepté) à récupérer l'argent qui avait été versé pour son année de formation et s'est réinscrite elle-même cette année à une formation de **secrétariat informatique** car, dit-elle, elle n'est pas assez bonne en maths pour faire comptabilité....Pas d'autre solution que de continuer à soutenir cette femme, maintenant mère de 2 enfants, qui, quand elle n'est pas sur ses moignons (elle n'a pas de tibia/péroné) circule toujours en moto aménagée, avec les drames qu' on imagine quand celle-ci tombe en panne.

Elle ne se plaint pas, d'une année sur l'autre, elle avance, elle avance...

3 autres jeunes filles ont été inscrites en 1^{ère} année de secrétariat Informatique, cette filière est prometteuse, les petites entreprises (librairies, boulangeries, garages etc...) s'informatisent de plus en plus et les jeunes filles inspirent confiance

Il s'agit de **Ghaïchatou Ibrahim, Zeinabou Al Hassane, Rabi El Hadji**, bonne chance et bon courage à elles...

Le parcours de Rabi SALISSOU

Rabi, il y a 7 ans, avait été exclue de l'école publique suite à un échec au BEPC, elle fréquentait notre bibliothèque, ne disant jamais un mot, habillée de noir, passant son temps à l'école coranique.

Marie et Christelle ont été de vrais repères pour elle....

Lors d'une consultation de prévention j'ai pu constater qu'elle pesait au final 32kgs pour 1,62m et était d'une tristesse infinie.

Pour l'occuper, je lui avais donné accès à un ordinateur équipé d'un logiciel d'apprentissage du clavier AZERTY avec des exercices.

Constatant qu'elle s'y tenait, et s'en sortait bien, je lui ai demandé si elle aimerait faire une formation à l'informatique ?

Il faut voir le regard de ces enfants, brillant d'espoir et d'incrédulité tout à la fois....

C'est grâce à Rabi que j'ai commencé à m'informer sur les possibilités de formations professionnelles à Agadez et nous l'avons inscrite au CFDA en secrétariat informatique.

Et nous avons vu cette jeune fille revivre, sourire, regrossir, étudier (chez elle, pas de chambre, pas de table, pas d'électricité, pas d'eau courante, et c'était d'ailleurs elle qui allait chercher l'eau pour la famille dans des bidons à la pompe en sortant de l'école....)

Sylviane lui a donné l'occasion d'exprimer ses dons artistiques....

Un tableau peint par elle est encore dans l'entrée de la Maison

Elle aurait dû faire 3 ans, or, en 2 ans, elle a obtenu un CAP et un brevet professionnel, décrochant au passage la meilleure note informatique du département.

Nous lui avons demandé alors si elle voulait s'arrêter là ou continuer ? Elle voulait se lancer dans les métiers de santé, nous lui avons fait confiance malgré le scepticisme affiché de son responsable de cours qui savait son niveau d'études générales très faible.

Elle a passé les 2èmes et 3èmes années haut la main et son professeur en était le premier très heureux.

Et au final.... La voici détentrice de 2 diplômes d'Etat, un enfant, un mari, qu'elle a suivi d'ailleurs dès la proclamation des résultats à Zinder où il a été muté.....

BRAVO et MERCI Rabi, car grâce à toi nous savons que rien n'est impossible à une jeune fille déterminée !!!! Et grâce à toi nous faisons chaque année confiance à un peu plus de ces enfants que le destin voudrait laisser au bord de la route.

**Vous pouvez
parrainer
l'une ou l'autre
de ces
jeunes filles,**



Rachida Ibrahim



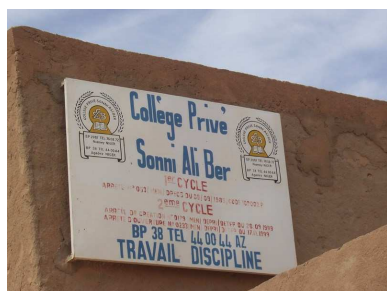
Salamatou Gueye



Les élèves du centre de formation sécurité sociale avec leur formatrice **Rahamatou-laye** toujours sur le pont



**Halima Ibrahim, Rabi Rabe,
Dije Idrissa**



Apprentie couturière

~ ~ ~ ~ ~
 ~ Nous ferons un dossier spécial dès que possible, vous aurez la photo de votre filleule et beaucoup d'entre elles ont accès à un téléphone portable, les communications par sms sont faciles.
 ~ ~ ~ ~ ~

Formations dispensées par la Caisse de sécurité Sociale qui s'adresse surtout aux personnes n'ayant jamais été scolarisées

Abou Antika, Aichatou Ege sont admises en 3ème année, **Mariama Fili** a abandonné

Amina IDI est la seule à avoir franchi le cap de la 2ème année

Rahila Aboubacar, Fatima Souleymane, Hadiza Salé, Mariama Oumarou, Aïcha Mamane sont entrées en 1ère année, bonne chance à elles....

Etudes secondaires

Halima Ibrahim passe en 4ème, sans problèmes (petit relâchement au niveau de la ponctualité en début d'année dont on nous a immédiatement prévenues... discussion avec la demoiselle, tout est rentré dans l'ordre, c'est trop mignon....)

Balki ADO entre en 4ème et **Rahamatou Alher** en 5ème, elles ont été exclues du système public pour avoir redoublé 2 fois ou atteint la limite d'âge....elles demandent une chance supplémentaire...

Salima Elhadji DILLA entre en 3ème avec une moyenne un peu juste, sa maman alertée (elle-même n'est jamais allée à l'école...) a décidé de lui faire donner des cours supplémentaires en Français et Maths

Rabi Rabe et Nafissa Al Hadji, ont échoué au BEPC.... **Rabi** retente avec le soutien de sa famille, nous avons payé la moitié de l'année scolaire, montrant ainsi que nous ne la lâchons pas, **Nafissa** s'est mariée et est enceinte... Elle remet ses ambitions à l'année prochaine... à suivre

Dije IDRISSE, nouvelle venue qui avait obtenu le 1er prix de broderie l'an dernier, à laquelle une chance de réussir au BEPC a été donnée

Enfin nous avons pris contact avec le 1er collège Franco Arabe d'Agadez qui affiche un bel idéal et de grandes ambitions pour les enfants

Ça n'a pas été facile pour de multiples raisons, mais on y est arrivé :

Hadiza Ismaïla Ibrahim et Fatima Zohra Hamida ont pu finalement réunir tout le dossier leur permettant de suivre les cours respectivement de 4ème et 5ème.

Comme dit l'an dernier Vous pouvez parrainer l'une ou l'autre de ces jeunes filles, nous ferons un dossier spécial dès que possible, vous aurez la photo de votre filleule et beaucoup d'entre elles ont accès à un téléphone portable, les communications par sms sont faciles.



Nous sommes donc passé cette année à au moins 20 jeunes filles et jeunes femmes qui , grâce à vous, ont un espoir d'avoir un jour un métier, un espoir de subvenir elles-mêmes à leurs besoins, à ceux de leurs enfants , quelque soient les aléas de la vie...Divorce, veuvage, catastrophe naturelle, maladie... Tous écueils normaux dans une vie et pour lesquels nous avons des droits, des aides mais ces femmes-là : AUCUNS





Pas de temps, pas de place et plus d'énergie pour organiser le soutien scolaire et le concours de dictée cette année... Désolées... Sûr que nous avons fait des déçues... Pour quand même encourager des enfants qui font des efforts et réussissent à l'école, leur donner le courage d'aller plus loin, nous avons pris contact avec le nouveau collège créé dans notre quartier et avons offert, solennellement, en présence du Directeur et d'une enseignante, les dictionnaires des collèves de l'année, au garçon (une fois n'est pas coutume !!!) et à la fille qui avaient obtenu la meilleure note globale l'année dernière

C'est **Evelyne** qui a obtenu cette année 2 superbes dictionnaires offerts par la **Librairie l'Essentiel de Casteljaloux**, et les enfants étaient très émus.



La remise des dictionnaires par Evelyne

Que dire encore ??? Réalisation de 75 Agendas, (TOUS VENDUS !!!) cette fois ci à l'imprimerie d'Agadez, MERCI à l'ami Adoua pour avoir accepté des tarifs très limites et aussi d'adapter les formats aux enveloppes magnifiques brodées par les femmes.

Réalisation aussi de 11 Plaques signalétiques !!! Nous qui étions restées quasi incognito à Agadez depuis 12 ans... nous avons commencé l'an dernier à indiquer notre local « Douches et Toilettes Publiques » et, dans la foulée, celui de l'entrée de la « Maison des femmes ».

Cette année, on s'est lâchées, plus moyen de nous ignorer !!!: 3 panneaux sur la route Niamey Arlit indiquent aux voyageurs notre local sanitaire et notre restaurant, belle enseigne au fronton de celui-ci, 2 panneaux à l'intérieur signalant les donateurs, 1 panneau au fronton du moulin un autre pour signaler notre production d'huile de Sésame...

Au retour à Niamey, vente d'artisanat des femmes dans des boutiques et des institutions et surtout rencontre, ENFIN, avec **Madame Mireille Gbedholancy** responsable des ONG nigériennes à l'ambassade américaine, afin de présenter le projet de notre futur centre artisanal pour lequel nous cherchons encore 25 000€.

Accueil chaleureux, proposition de... déposer un dossier.... Ce que nous allons faire bien sûr....



L'heureuse gagnante de la machine





Conclusion:

Quel bonheur cette association, cette action possible grâce à vous, votre soutien financier, bien sûr, mais aussi affectif, intellectuel etc.....

Comme je le disais au début nous sommes à un grand tournant....

Nous aurons peut-être l'an prochain l'eau et l'électricité

Grace aux 63 000€ de subventions obtenues nous avons pu assainir le terrain mitoyen de la maison des femmes, clôturer ses 1100M2, construire un local sanitaire pour le quartier, installer le gardien et sa famille dans un vrai logement, bien situé à l'entrée de la maison des femmes, ouvrir un restaurant à partir duquel le Sésame, le Moringa, le Bissap, l'Aloe vera, l'eucalyptus et autres merveilles de la pharmacopée africaine vont pouvoir être mises à l'honneur dans des plats, des boissons, des confitures, des crèmes, des huiles... Tant de possibles !!!

Initier une petite fabrique de transformation du sésame, lucrative pour les femmes, un moulin à céréales utile pour le quartier.

Il nous reste maintenant à trouver l'argent nécessaire à la finalisation du premier centre artisanal féminin d'Agadez, les couturières, brodeuses, maroquinières, tisserandes, tricoteuses, auront enfin un local à elles, disponible toute l'année ou elles pourront stocker leur matériel, venir travailler à leur rythme, et bien sûr un magasin d'exposition vente de leurs ouvrages.

C'est là aussi que se dérouleront les formations et le but final est d'en faire un centre de formation officiel reconnu par l'Etat.

Nos locaux actuels pourront alors être entièrement réservés à l'éducation, l'alphabétisation, la culture.....

Alors....nous aurons atteint notre but, donner aux femmes les outils de leur autonomie, aux enfants un lieu de rencontre et d'études, à toutes un lieu de développement humain, de promotion personnelle et professionnelle.

Bien sûr, c'est un but... Merci de le poursuivre cette année encore avec nous.

Pour le bureau et l'équipe 2014

Farida Hammani.

